RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
Département de l'instruction publique, de la culture et du sport
Service écoles-médias
Secteur SEM Formation

Fig. 1



Document développé dans le cadre de la formation DIP
Le monde amérindien au cinéma : chamanisme avec le Festival FILMAR en América Latina et le MEG.

L'ETHNOLOGIE :
comment penser l'altérité ?

1. Qu'est-ce que l'ethnologie ? 2

2. Un exemple d'ethnologie appliquée : le rituel 4

3. Bibliographie 6

Document pensé et réalisé par Maia Müller & Mathias Froelicher
Étudiant-e-s à l'Institut d'Ethnologie de Neuchâtel
Octobre 2016

18ème FESTIVAL FILMAR en América Latina
du 18 novembre au 4 décembre 2016

MEG

1) Qu'est-ce que l'ethnologie ?

Étymologiquement, l'ethnologie renvoie à l'étude des ethnies. Fondée à la fin du XIXe siècle, elle a, au regard d'autres disciplines scientifiques, une histoire relativement courte. Cependant, en raison notamment de sa prise directe avec le monde qu'elle se charge de décrire dans sa diversité, elle a connu, en une centaine d'années, de nombreux concepts et paradigmes. Développée simultanément dans différents pays européens et aux États-Unis, l'ethnologie s'est peu à peu érigée au rang de discipline intellectuelle et universitaire à part entière. Elle a connu et connaît encore régulièrement des crises, des phases de rapide croissance, des remises en cause, des ouvertures théoriques inattendues… Chaque année, des centaines d'ouvrages sont publiés, des milliers d'étudiants sont formés. Telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, elle affiche une très grande hétérogénéité, tant dans les objets qu'elle se propose d'appréhender que dans les méthodes d'observation et d'écriture. Elle recouvre ainsi dorénavant un champ qui dépasse de loin la seule étude de groupes sociaux restreints et comprend l'étude de modes de sociabilité dans les différents espaces du monde moderne. La question qui reste centrale est celle de savoir comment **faire société** : comment se construisent et se disent des manières d'être ensemble ? Comment des individus se reconnaissent-ils en des collectifs distincts les uns des autres ?

L'ambition de l'ethnologie est, pourrait-on dire, de connaître, comprendre, faire comprendre les sociétés humaines et de rendre compte de leur diversité. En ce sens, l'ethnologie est une science de l'altérité, une **science de l'autre** – des autres. Héritière de la tradition des voyages, des découvertes et explorations – des conquêtes aussi –, elle est une discipline jeune. Née dans une période de bouleversements politiques, sociaux, intellectuels et scientifiques profonds, l'ethnologie a suivi de près ces soubresauts du monde. Son histoire, son évolution, sa matière, tant d'un point de vue empirique, théorique que méthodologique, sont intrinsèquement liées à l'histoire du XXe siècle avec laquelle elle a grandi et évolué.

Dans un premier temps, l'ethnologie a constitué un champ d'étude clairement délimité qui se donnait pour objet l'analyse des sociétés dites « primitives », laissant à d'autres disciplines le soin d'élaborer une connaissance du monde occidental moderne. Mais les transformations politiques et sociales radicales du XXe siècle ont fait exploser ces frontières – au point même que fut claironnée, dans les années 1990, la fin de l'ethnologie. L'ethnologie continue pourtant à être une science extrêmement dynamique, à laquelle puisent bon nombre de sciences humaines et sociales, philosophie, histoire, sociologie ou psychologie. C'est ce dynamisme-là que nous chercherons à montrer.

Camelin & Houdart, 2010, pp. 3-4

En Occident, ce sont d'abord, le plus souvent, des individus qui sont allés à la rencontre d'autres sociétés. Les récits et les relations de voyages ont nourri les rêves, les fantasmes, les réflexions des lettrés européens. On estime que c'est la découverte des terres américaines qui a constitué un basculement épistémologique dans la pensée occidentale. Jusque-là, les Autres, les étrangers qui pouvaient susciter curiosité, dédain, sympathie ou haine, étaient des « étrangers proches » dont la différence était certes source de spéculation, mais dont on ne remettait pas vraiment en cause le statut humain. Les conséquences du choc produit par la rencontre des populations et des terres américaines se sont étirées sur des siècles, ont nourri et formé la base de la réflexion sur l'homme, sa nature et sa sociabilité. On le sait, les effets pour les populations locales furent désastreux. Ainsi, d'une part, on estime grossièrement que, de 1532 à 1572, soit durant les quarante ans de la conquête militaire et politique espagnole, les deux tiers de la population du continent sud-américain ont disparu du fait des invasions, des guerres internes, du travail forcé, des maladies et de la baisse de la natalité qui répercute le traumatisme de l'invasion ; d'autre part, c'est à la suite des conquêtes territoriales que fut mis en place le commerce triangulaire de la traite des esclaves qui concerna environ onze millions de personnes[1]. De cette confrontation souvent brutale à une altérité perçue comme radicale, émergera peu à peu une nouvelle vision politique, économique et sociale, du monde.

Camelin & Houdart, 2010, p. 11



"Anthropologists! Anthropologists!"

Fig. 2

Dans la première période qui précède ou suit de peu les décolonisations, l'ethnologie, comme beaucoup d'autres disciplines (histoire, géographie…) se trouve confrontée à une remise en question fondamentale de sa pertinence et de sa production scientifique à prétention universaliste. On se trouve face à une critique directe du colonialisme et de la domination de l'Occident sur le reste du monde.

Camelin & Houdart, 2010, p. 59

L'évolution des thématiques de recherche, la demande sociale, les guerres et la politique internationale, les commandes de recherches spécifiques en provenance de structures internationales, d'États, d'ONG ou d'entreprises et les interactions, voire les confrontations avec les communautés dans lesquelles il travaille, amènent donc l'ethnologue à s'interroger sur sa pratique et sa relation au monde social et politique. Face à cette diversification et aux enjeux qui en découlent, il est devenu indispensable de réfléchir de manière individuelle et collective à cette pratique de l'ethnologie, à la responsabilité des chercheurs, leur engagement social et à l'éthique qui anime la recherche.

Camelin & Houdart, 2010, p. 109

temps. Mais c'est la généralisation de l'ethnologie et de l'anthropologie à tous les terrains possibles de la société contemporaine française qui marque le plus cette espèce d'*aggiornamento*. G. Althabe et son équipe explorent les terrains urbains, notamment à Nantes, Paris, Amiens, Bologne où les ethnologues s'intéressent à la recomposition sociale des centres ou au contraire à la naissance d'identités dans l'habitat HLM. Il s'agit de se diriger *Vers une ethnologie du présent* (1992). Les formes les plus anodines des pratiques culturelles françaises : le déménagement, les usages du congélateur, les fans de Claude François suscitent des recherches aux thématiques originales à côté des domaines plus classiques de la parenté et de la famille, du travail ou encore de la pratique religieuse. Ch. Bromberger, tout en enregistrant avec une équipe de chercheurs *Les Passions ordinaires* (1998) des Français moyens (les animaux de compagnie, les dictées d'orthographe, la météo, le bricolage, etc.), s'est penché sur le football, ce qui nous vaut une remarquable monographie comparative de l'OM et des équipes de Naples et Turin (1995). Le rugby, quant à lui, a inspiré au moins trois livres d'ethnologie dont l'un porte sur la place de la femme dans la vie de ces sportifs !

Copans, 2010, pp. 88-89

2) Un exemple d'ethnologie appliquée : le rituel



Fig. 3 : Edward S. Curtis, *Danse rituelle* [1]

Qu'est-ce qu'un rituel ?

Le rituel a été et reste un des grands thèmes de l'ethnologie. Il s'agit d'une série de gestes ou de codes, effectués dans un certain ordre et dans un but précis, le plus souvent en groupe. Erving Goffmann, célèbre professeur de sociologie à l'Université de Chicago, définit ainsi le rituel :

« Le rituel est un acte formel et conventionnalisé par lequel un individu manifeste son respect et sa considération envers un objet de valeur absolue, à cet objet ou à son représentant. » [2]

Souvent associés à la pratique de la magie ou au domaine du sacré, de nombreux rituels rythment la vie des hommes et des femmes dans les sociétés traditionnelles : chasser les mauvais esprits au moyen d'une cérémonie, invoquer la pluie par une danse, célébrer une naissance, etc. Le passage à l'âge adulte, par exemple, est souvent accompagné d'une cérémonie importante et particulière.

Et dans nos sociétés modernes ?

Des rituels ont lieu autour de nous au quotidien ; et il nous arrive même d'y participer sans nous en rendre compte ! De la cérémonie de mariage à la routine du repas d'anniversaire en passant par les matchs de football, nous vivons chaque jour des rites d'interaction réglés comme des horloges. Tout comme dans les sociétés traditionnelles, des rites de passage rythment les étapes de nos vies. Le passage de l'enfance à l'âge adulte, notamment, s'exprime aujourd'hui encore par des rites particuliers : un premier tatouage, un piercing ou un permis de conduire sont autant d'événements qui marquent l'affirmation de l'individu adulte, maître des décisions prises sur son destin.

---

[1] La danse exécutée par ces Indiens Kwakiutl a pour objet de conjurer les esprits pour obtenir le retour de la Lune disparue pendant une éclipse (1915)

[2] GOFFMAN, 1973, p.73.

Exercice : Et vous : à quels rituels avez-vous déjà assisté / participé ? Pensez à un exemple vécu et essayez de l'analyser comme le ferait quelqu'un qui vient d'une autre société… ou carrément d'une autre planète !

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

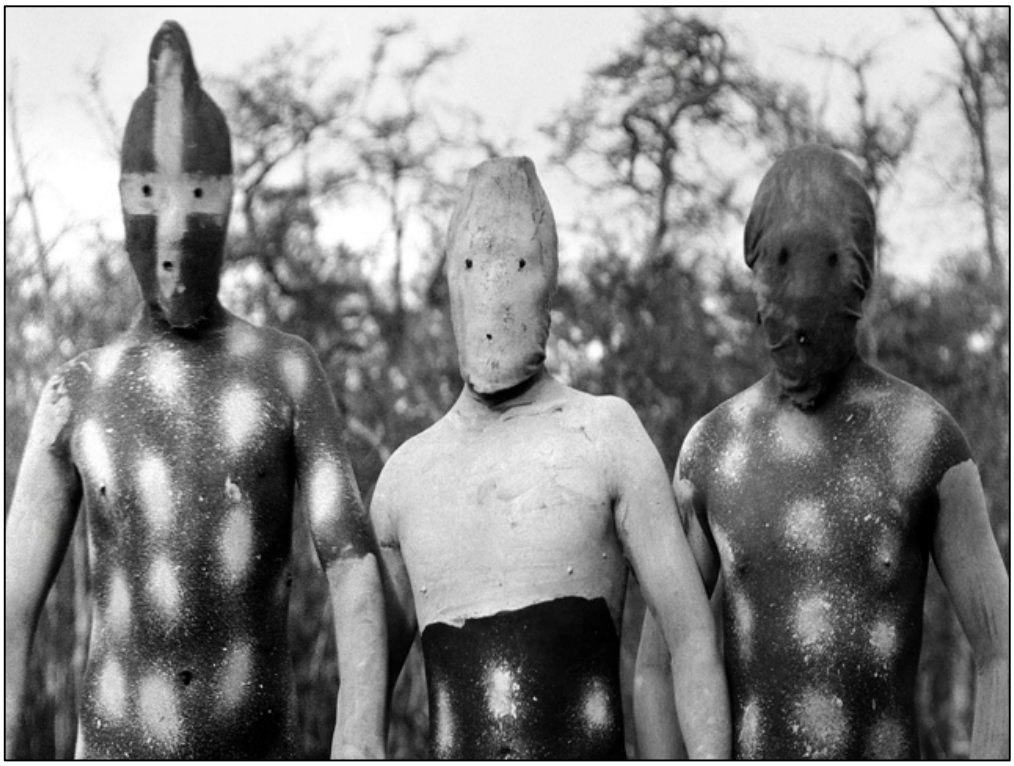


Fig. 4 : Martín Gusinde, *Cérémonie du Hain* [3]

[3] Le *Hain* marque le passage des jeunes hommes à l'âge adulte chez les Selk'nam (Terre de Feu). Les masques symbolisent la présence des esprits, qui apparaissent aux initiés durant la cérémonie (1923).

3) Bibliographie

Ouvrages

- CAMELIN Sylvaine, HOUDART Sophie
  2010. *L'Ethnologie.* Paris : PUF.
- COPANS Jean
  2010. *L'Ethnologie*. Paris : Le Cavalier Bleu.
- GOFFMAN Erving
  1973. *La mise en scène de la vie quotidienne : Les relations en public*.
  Paris : Les éditions de Minuit.

Illustrations

Fig. 1 : DE SEGUIN, Gaëtan, *J+78*, 2015.
(URL : http://www.artweek.com/events/united-states/artexhibition/new-york-city/12-12-project#)

Fig. 2 : LARSON, Gary, *The far side,* 1984.
(URL: https://anthropology.net/2007/09/14/watch-out-the-anthropologists-are-coming/anthropologists-anthropologists/)

Fig. 3 : CURTIS, Edward Sheriff, *Danse rituelle*, USA, 1915.
(URL : *http://www.universalis.fr/media/PH040293/0/*)

Fig. 4 : GUSINDE, Martin, *Cérémonie Hain chez les Selk'nam*, Chili, 1923.
(URL : http://shangols.canalblog.com/archives/2016/03/29/33585910.html)

Fig. 5 : SCHULTZ, Charles, 1960.
(URL: http://thesociologicalcinema.tumblr.com/)



Fig. 5